**EDD. Littérature de jeunesse. Juin 2019.**  Yvette LATHUILIERE, CPD EDD69.

**Cycle 3.**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Romans: | Auteurs | Editeur, année de parution |
| Les minuscules. | Roald DAHL | Folio Cadet, Gallimard, 1991. |
| L’homme qui plantait des arbres. | Jean GIONO | Gallimard, jeunesse; ré - édité depuis 1953. |
| Voyage au pays des arbres. | JMG LE CLEZIO | Folio Cadet, Gallimard, 2002. |
| Tobie Lolness. Tomes 1 et 2. | Timothée de Fombelle | Gallimard, jeunesse, 2006 et 2007. |
| Céleste, ma planète. | Timothée de Fombelle | Gallimard, jeunesse, 2009. |
| Demain, entre tes mains. | Cyril DION | Actes Sud junior, 2017. |
| Les philo - fables pour la Terre. | Michel PIQUEMAL | A. Michel, 2010. |
| L’allumeur de rêves. | Dorotée PIATEK | La Martinière Jeunesse, 2013. |
| Demain - Les aventures de Léo, Lou et Pablo à la recherche d'un monde meilleur ! | Cyril Dion, Mélanie Laurent. | Actes sud junior, 2015. |
| Wangari Maathai, celle qui guérit la Terre. | Tanella Boni, Muriel Diallo. | A dos d’âne, 2016. |
| L’or bleu. | Danielle Martinigol. | Ldp Jeunesse, 2014 |
| Vendredi ou la vie sauvage. | Michel Tournier | Gallimard jeunesse, 2012. |
| Histoire d’une mouette et du chat qui lui apprit à voler. | Luis Sepulveda. | Métailié, 2004. |
| L’oeil du loup. | Daniel Pennac. | Pocket junior, 1997. |
| La rencontre. L’histoire véridique de Ben MacDonald. | Allan W. Eckert | Hachette jeunesse, 2001. |
| Tistou, les pouces verts. | Maurice Druon. | Hachette jeunesse, 2007. |
| Le merveilleux voyage de Nils Holgersson à travers la Suède. | Selma Lâgerlof | Castor Poche, 2010. |
| Longue vie aux Dodos. | Dick King Smith | Gallimard jeunesse, 2002. |
| Jérémy Cheval. | PM Beaude | Gallimard jeunesse, |
| Grizzly. | JO Curwood | Gallimard jeunesse, |
| Le Cabanon de l’oncle Jo. | Brigitte SMADJA | L’école des loisirs – coll. Neuf en poche. |
|  |  |  |
|  |  |  |
|  |  |  |
| **DOCUMENTAIRES:** | **Auteurs:** | **Editeur, année de parution:** |
| Mission Sauver les abeilles. | Henri Clément | Rue de l’échiquier, 2019. |
| L’avenir de la Terre raconté aux enfants. | Yann Arthus Bertrand | La Martinière, 2014. |
| Défis zéro déchet | Karine Balzeau | Rustica, 2019. |
| Terramania. Biodiversité, écologie, écosystèmes. | Emmanuelle Figueras. | Milan, 2018. |
| L’eau, la vie. | Cathy Franco | Fleurus, 2012. |
| Ecoute les arbres parler - A la découverte de la forêt | Peter Wohlleben | M. Lafon, 2017. |
| Arbres. | Piotr Socha | Martinière jeunesse; 2018 |
| Abeilles. | Piotr Socha | Martinière jeunesse; 2016. |
| Déchets, une mine d’or. | Marie - Ange Le Rochais | Des ronds dans l’O, 2017. |
| 50 choses a savoir sur... L'environnement | Jen Green | 1,2,3, soleil 2017 |
| Questions - réponses: la Nature en danger. | Sean Callery | Nathan, 2015. |
| Il était une fois... notre Terre. | Laure Boyer | Fleurus, 2018. |
| 40 défis pour protéger la planète. | Sophie Frys, Cynthia Thiéry | Pera, 2019. |
| Mon premier guide du développement durable. | Gilles Cappe, Philippe Delforge. | Rue des écoles, 2016. |
| Mon petit écologuide de A à Z. | Nicola Hulot. | Le cherche - midi, 2015. |
| Une seule terre pour nourrir les hommes. | Florence Thinard | Gallimard, 2015. |
| Le grand livre pour sauver la planète. | Brigitte Bègue, Anne - Marie Thomazeau. | Rue du monde, 2009. |
| Nos poubelles et le recyclage. | Stéphanie Guignard | Le pommier, 2011. |
| Le pétrole : de ses origines à son utilisation | Sylvie Cauvin ; illustré par Gilles Lerouvillois. | Le Pommier, 2010. |
|  |  |  |
| Éd. le Pommier, 2010. |  |  |

ECKERT ALLAN WESLEY. **La Rencontre : l’histoire véridique de Ben Mac Donald** trad. Theureau HenriHachette Jeunesse – coll. Le livre de poche jeunesse – 240 p. – 4,80 € Difficulté de lecture : niveau 3.

Les Mac Donald ont fondé leur foyer au sud-ouest de Winnipeg, dans la Prairie dont ils commencent à cultiver les terres. Dans la ferme, vivent le couple et leurs quatre enfants. Le plus jeune, Ben, leur crée quelque souci, et « le père est particulièrement maladroit dans la relation avec son jeune fils »... :ce petit garçon de six ans n’est pas comme les autres, il approche les animaux sauvages et les imite, se faisant accepter par eux comme un des leurs. L’histoire raconte donc la rencontre et la découverte de Ben et d’une mère blaireau sur laquelle pèse la menace de plus en plus pressante du trappeur Burton, un voisin antipathique. De très belles pages naturalistes décrivent minutieusement leurs comportements mutuels, leurs émotions liées et leurs tentatives réciproques.

Parallèlement, les relations de Ben avec sa famille empirent : la menace paternelle visant les blaireaux signe la rupture, sans que pour cela le jeune garçon se rebelle ouvertement. Lorsque Burton ramène le père blaireau comme trophée, l’atmosphère familiale se transforme : cet événement macabre suscite chez Ben de la compassion et ses parents et ses frères commencent à comprendre ce qu’il éprouve en se plaçant « du côté de la destinée des blaireaux ». La tension dramatique monte irrémédiablement et c’est sous un orage que le récit s’achemine vers son issue : Ben se perd et se réfugie dans le terrier de la mère blaireau cruellement blessée. Les recherches entreprises par la famille MacDonald pendant dix jours restent vaines jusqu’au moment où John, l’aîné, retrouve Ben encore vivant mais transformé en petit animal furieux. Le dénouement décrit le sauvetage de la mère blaireau et sa fin, la renaissance de Ben dans sa famille et la nouvelle relation entre le père et son fils.

**Pour faciliter la lecture de cette œuvre longue, on pourra demander l’écriture de titres pour chaque chapitre afin de susciter des re - formulations intermédiaires.** On s’intéressera à la relation entre l’homme et l’animal et on pourra faire jouer l’inter - textualité en se rappelant, par exemple,L’Enfant sauvage de l’Aveyron (L’école des loisirs – coll. Archimède) ou, dans le domaine littéraire,Le Livre de la jungle de Kipling.Enfin, le motif de la rencontre est central dans cette œuvre : celle entre un être humain et un animal est fréquente en littérature, on pourra voir comment ici elle a un rôle rédempteur.

BEAUDE PIERRE-MARIE– DI CONNO GIANNI **Jeremy Cheval,** Gallimard Jeunesse.

**Difficulté de lecture : niveau 2.**

La métamorphose en cheval de Jeremy, enfant indien à la recherche de ses origines, est au cœur de ce récit.Dans l’Ouest américain, Jeremy découvre qu’il n’est pas le fils naturel du couple d’éleveurs de chevaux, mais qu’il a été recueilli sur le parvis d’une église. À la mort de sa mère adoptive, il se sent abandonné une seconde fois. Mais il a Flamme, un cheval apaloosa indomptable. Lorsque l’étalon s’enfuit du ranch, il part à sa recherche et le retrouve au sein d’une horde de chevaux sauvages. C’est alors que se produit l’incroyable : Jeremy se métamorphose et devient lui-même cheval ! Désormais, il va devoir affronter avec les siens, sous la conduite de la Cavale blanche, les dangers qui menacent la horde, les pumas, les Indiens, le feu, le froid et surtout les loups... En approchant des campements sioux,Jeremy Cheval est envahi par le désir de retrouver sa vraie mère et ses origines, dont seuls témoignent quelques dessins sur la couverture qui l’enveloppait bébé. Il quitte la horde et part vers son nouveau destin accompagné de Flamme.

C’est une quête initiatique qui mêle aventures et magie imprégnée de culture indienne. Jeremy Cheval est pris en charge par la horde de chevaux qui va assurer son apprentissage de la vie et lui faire acquérir les qualités nécessaires. C’est une éducation exigeante et rude qui lui permet de surmonter les épreuves mais aussi de découvrir fraternité et liberté.

CURWOOD JAMES OLIVER. **Le Grizzly.**

**Difficulté de lecture : niveau 3.**

Dans les Rocheuses canadiennes, Thor le grizzly, vit en monarque sur son territoire vierge de présence humaine. Une odeur inhabituelle vient troubler sa quiétude. Deux chasseurs Jim Langdon et Bruce Otto pénètrent dans la région de la grande chasse « l’Inconnu » et s’apprêtent à y établir leur camp. C’est là qu’ils aperçoivent « un ours gros comme une maison ». Ils le mettent en joue mais aucune balle ne l’atteint mortellement. Thor blessé rencontre Muskwa l’ourson orphelin qu’il adopte et poursuit sa route vers le nord.

Le récit tient en haleine le lecteur et on pourra alterner lectures à voix haute du maître et lectures individuelles afin que le texte soit lu dans un temps raisonnable. On pourra alors y revenir au cours de relectures ciblées afin de comprendre le tissage de points de vue qui contribue à expliquer le changement d’attitude de Jim Langdon. Les ours apprennent aux hommes à regarder la nature et Thor apparaît finalement aux yeux de Jim plus humain qu’il ne l’a été lui-même. Des relevés partiels de ce qu’aurait pu dire ou voir Jim dans ce qui est vu par l’un ou l’autre des ours permettront d’en prendre conscience. L’écriture naturaliste s’appuie sur des informations documentaires précises.

GIONO JEAN **L’homme qui plantait des arbres.**

**Difficulté de lecture : niveau 3.**

En Provence, le narrateur rencontre un berger, Elzéard Bouffier, qui, chaque jour plante des glands.Quelques années après, le narrateur revient et découvre une magnifique forêt : des chênes, mais aussi des hêtres et des bouleaux. D’année en année, la forêt s’étend, permettant à toute la région de revivre. L’administration des Eaux et Forêts, avertie, parle de génération spontanée, et le rôle d’Elzéard Bouffier reste secret, un secret que seules quelques personnes, connaissant la valeur du silence, partagent.Ce récit de Giono illustre les valeurs écologiques et morales des rapports de l’homme avec la nature.

Ce texte constitue une excellente introduction à diverses problématiques écologiques : la désertification des montagnes, la sylviculture, le rôle des forêts... Giono a écrit cette histoire – traduite dans toutes les langues depuis – à la demande d’une revue qui lui proposa ce thème : « Quel est le personnage le plus extraordinaire que vous ayez rencontré ? ». Les élèves, sur le même thème, peuvent produire leur propre histoire. Plusieurs éditions de ce texte sont disponibles : on s’y reportera, donnant ainsi à voir la force de l’illustration dans la réception d’une œuvre.

KING-SMITH DICK– PARKINS DAVID **Longue vie aux dodos**.

**Difficulté de lecture : niveau 1 à 2**. Les drontes (nom scientifique des dodos), oiseaux massifs, incapables de voler, peuplaient les îles Mascareignes avant d’être exterminés par les hommes auXVIIIe siècle. À partir de cet épisode, Dick King-Smith, auteur connu pour ses fictions animalières, élabore une fable écologique, apparemment légère, qui permet aux dodos de ne pas disparaître tout à fait. Une légende se construit sous les yeux des lecteurs de la manière la plus mythique qui soit : un couple, Béatrice et Bertie, s’apprête à perpétuer la race dans une île paradisiaque où la vie règne en grâce.L’enfer, classiquement représenté par les autres, surgit dans un vaisseau de pirates, pilleurs de biens naturels, exterminés à leur tour par un typhon, symbole de l’Instinct contre la Sagesse. Les forces du Mal renaissent sous la forme la plus infernale qui soit : des rats quittant le navire, peuplant rapidement, rigoureusement, dangereusement l’île.

Le récit, découpé en courts chapitres, est alerte, souvent drôle. Il présente des oiseaux caricaturalement humains, opposant à la violence, naïveté, défaitisme ou croyance dans un sauveur universel représenté ici par le perroquet nommé Sir Francis Drake et vainqueur de l’armada de rats conduite par la mère,Lucrézia Borgiac ! C’est un livre qui offre plusieurs niveaux de lecture, qui appelle à la lecture ou la relecture d’ouvrages classiques, de l’aventure maritime rondement menée à la parabole humaine ouverte aux débats. Les élèves pourront lire d’autres romans de cet auteur de récits animaliers comme Le Chat de Sophie,L’Escargot de Sophie(Gallimard Jeunesse, Folio cadet) et As de trèfle, Babe, le cochon devenu berger,Cul-Blanc(Gallimard Jeunesse, Folio junior)…

LE CLÉZIO J.-M.G. – GALERON HENRI **Voyage au pays des arbres.**

Difficulté de lecture : niveau 2.

La nouvelle a des allures de conte, de ces contes qui voudraient discrètement instruire les enfants et, sans rien imposer, leur donner le goût du recueillement, du travail intérieur. « Il y avait une fois un enfant qui s’ennuyait... » Et l’ennui, loin d’être cette disgrâce que nous décrivent télé et « pub », apparaît alors comme le moteur d’un accomplissement personnel. L’observation, l’attention à l’environnement deviennent sources de rêveries que l’auteur dépose çà et là comme des archétypes sur lesquels chaque lecteur construira son œuvre en maître.

L’enfant aux songes fertiles a conquis près des arbres, symboles des trois états du cosmos (le souterrain, le sol et le ciel), un nouveau mode de communication qui touche, par sa complétude, au langage universel. La nature, comme souvent chez Le Clézio, sollicite une imagination qui n’est ni fuite, ni divertissement mais libre espace de construction de soi.

SMADJA BRIGITTE **Le Cabanon de l’oncle Jo** L’école des loisirs – coll. Neuf en poche.

**Difficulté de lecture : niveau 2.**

Lili est en vacances à Saint-Denis, dans une cité, chez sa tante, son oncle Jo et ses sept cousins. L’oncle Jo passe ses journées prostré dans un fauteuil à contempler le terrain vague. Mais soudain tout change : l’oncle Jo a décidé de transformer le terrain vague en jardin. Tout le monde s’y met, Lili, ses cousins, puis tout le voisinage. Ce roman commence par un dialogue. Le lecteur se pose donc quantité de questions : de quoi, de qui, parle-t-on ? PourquoiLili doit-elle partir ?... Faire dresser la liste de toutes ces questions aux enfants permet de constituer leur horizon d’attente, et de motiver leur lecture. Ce roman peut aussi être rapproché d’autres livres qui, pareillement, mettent en scène une tâche collective initiatique qui permet à des jeunes héros de découvrir la réalité, la solidarité et de multiples petits bonheurs.